

# Apprendre par soi-même

par Cynthia Silver, Cara Williams et Trish McOrmond

**A**u cours des années 90, l'acquisition continue du savoir est devenue un concept largement reconnu comme un important objectif personnel et social. Cette notion est souvent utilisée pour décrire une stratégie selon laquelle les travailleurs cherchent à accroître leur « capital humain »<sup>1</sup> en améliorant leurs compétences actuelles ou en élargissant l'éventail des compétences qu'ils peuvent offrir aux employeurs actuels et éventuels. Cependant, la valeur de l'acquisition continue du savoir va bien au-delà du lieu de travail. Les gens choisissent d'approfondir leurs connaissances afin d'être mieux outillés pour exercer leurs fonctions dans la collectivité et à la maison, pour faire face à des problèmes familiaux ou encore pour profiter de leur temps de loisirs. De plus en plus, on encourage également les gens à percevoir l'acquisition continue du savoir comme un moyen de lutter contre le déclin des facultés intellectuelles associé au vieillissement.

Cependant, plutôt que d'opter pour la formule d'enseignement traditionnelle en classe, bon nombre de Canadiens choisissent une méthode de perfectionnement non officielle. De fait, pour bien des domaines et des compétences, il s'agit de la seule option pratique. Cette approche est parfois appelée apprentissage non structuré ou autodidacte. Les participants peuvent ainsi structurer l'activité à leur guise, y investir autant ou aussi peu d'argent qu'ils le désirent et l'intégrer à leur horaire lorsque cela leur convient le mieux. Ce type d'apprentissage n'est toutefois pas pris en compte dans la plupart des statistiques sur l'éducation et la formation. Le présent article se fonde sur de nouvelles données tirées de

l'Enquête sociale générale (ESG) de 1998 sur l'emploi du temps et vise à fournir de l'information sur les personnes qui augmentent leur capital humain en apprenant par elles-mêmes.

## Une option très populaire remplaçant l'apprentissage formel

L'ESG de 1998 révèle que l'auto-apprentissage constitue une option très populaire remplaçant l'apprentissage formel. Cette année-là, 15 % des Canadiens (3,1 millions) âgés de 25 ans et plus ont déclaré avoir suivi un cours ou une séance de formation durant le mois précédent l'enquête, toutefois, près du double (environ 6,0 millions) ont dit avoir entrepris une activité d'auto-apprentissage durant cette même période. Pour la plupart de ces autodidactes (89 %), l'auto-apprentissage n'a porté que sur un sujet. Bien que les sujets d'études privilégiés par les Canadiens soient diversifiés, il en ressort sept catégories générales, soit les technologies des ordinateurs et d'Internet; les sujets liés aux métiers; les affaires et la finance; les arts et les sciences; les loisirs et le perfectionnement personnel; la santé et les soins aux enfants ainsi que d'« autres sujets » non compris dans les thèmes généraux précités.

Les années 90 ont été marquées par l'adoption rapide d'Internet et des ordinateurs personnels. Aussi n'est-il pas surprenant de voir que ce domaine a été le choix de près du tiers des personnes désireuses de se perfectionner elles-mêmes dans un seul sujet. Les répondants ont déclaré dans une proportion de 15 % des thèmes relevant du domaine des arts et des sciences et plus de 11 % d'entre eux ont dit avoir approfondi leurs connaissances dans des sujets liés aux affaires et à la

finance. Les sujets liés aux loisirs et au perfectionnement personnel ont retenu l'attention de plus de 16 % des répondants, tandis que 10 % ont déclaré avoir entrepris des activités d'auto-apprentissage dans des sujets liés à la santé et aux soins aux enfants.

Enfin, les sujets liés aux métiers ont eux aussi connu une popularité; ainsi, plus de 8 % des personnes désireuses de se perfectionner dans un seul sujet ont entrepris des activités d'auto-apprentissage se rapportant aux métiers de la construction, à la menuiserie et à l'ébénisterie ou encore à l'entretien et au fonctionnement des véhicules automobiles.

## Les hommes et les femmes ont certains intérêts en commun

La propension d'une personne à apprendre de façon autonome varie peu selon le sexe, la proportion d'hommes et de femmes s'adonnant à de telles activités s'établissant respectivement à 52 % et 48 %. De plus, plusieurs des principaux champs d'études, dont l'informatique (comprenant Internet), les affaires et la finance, de même que les arts et les sciences, sont parmi les préférés à la fois des hommes et des femmes. Il ne fait aucun doute, toutefois, que certains sujets intéressent davantage les hommes et que d'autres plaisent davantage aux femmes.

Qui plus est, les domaines d'intérêt des hommes et des femmes reflètent, dans une certaine mesure, la répartition traditionnelle de la main-d'œuvre. À titre d'exemple, 17 % des femmes ont

1. Le capital humain se définit comme les compétences, les capacités et les habiletés d'une personne qui lui permettent de gagner un revenu.

## TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Le présent article repose sur des données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 1998 sur l'emploi du temps. Dans le cadre de cette enquête, près de 11 000 Canadiens âgés de 15 ans et plus ont été interrogés dans les 10 provinces sur leur emploi du temps au cours d'une journée. Outre l'information sur l'emploi du temps, l'ESG a aussi permis de recueillir des données sur les activités d'apprentissage menées au cours du mois précédant l'enquête.

Les répondants ont été classés comme des personnes menant des activités d'auto-apprentissage s'ils ont répondu de façon affirmative à la question suivante :

« Les gens vont améliorer leurs connaissances ou leurs habiletés par eux-mêmes au lieu de prendre un cours. Ils lisent des livres, écoutent des émissions de télévision, utilisent l'ordinateur ou parlent avec des gens qualifiés. Avez-vous entrepris une de ces activités au cours du dernier mois? »

Les autodidactes devaient ensuite préciser le domaine d'apprentissage (jusqu'à concurrence de quatre sujets), la méthode d'apprentissage utilisée (par exemple les livres, l'ordinateur ou l'aide d'autres personnes) et le temps qu'ils y avaient consacré au cours du mois précédant l'enquête. Quelque 27 sujets ont été définis, ceux-ci allant des soins aux enfants aux sciences naturelles et à la formation liée à l'emploi. En raison de la taille limitée de l'échantillon, ces sujets ont été répartis en sept champs d'études. La discussion sur les divers champs d'études s'inspire des réponses des adultes ayant déclaré des activités d'auto-apprentissage ne touchant qu'un seul sujet.

### Répartition des activités d'auto-apprentissage en sept catégories générales

1. Les technologies des ordinateurs et d'Internet.
2. Les sujets liés aux métiers : comprennent la construction et les métiers connexes; la menuiserie et l'ébénisterie, ainsi que l'entretien des véhicules automobiles.
3. Les affaires et la finance : comprennent les compétences en affaires, la comptabilité, la taxation, les investissements et les autres activités liées aux finances.
4. Les arts et les sciences : comprennent l'environnement et la nature, les sciences naturelles, les sciences sociales, l'éducation et l'enseignement, les langues et les capacités de lecture et d'écriture, l'histoire, les affaires publiques et la politique, les beaux-arts et la musique.
5. Les loisirs et le perfectionnement personnel : comprennent le développement personnel, la spiritualité et la religion, l'artisanat et les loisirs, la cuisine, les aliments et les boissons, les sports, le jardinage, les connaissances générales et les connaissances reliées au travail.
6. La santé et les soins aux enfants.
7. Autres : comprennent l'étude de l'agriculture et d'autres sujets non mentionnés ailleurs.

La définition de l'auto-apprentissage utilisée aux fins de la présente étude diffère de certaines autres plus officielles de l'auto-apprentissage, selon lesquelles les personnes inscrites à un cours progressent à leur propre rythme, mais sont évaluées et dirigées par une personne de l'extérieur.

## TSC Les hommes et les femmes autodidactes ont des intérêts divers

Champs d'études	% des autodidactes dont l'apprentissage ne porte que sur un sujet		
	Femmes	Hommes	Total
La santé et les soins aux enfants	17	3*	10
Les arts et les sciences	15	15	15
Les loisirs et le perfectionnement personnel	19	15	16
Les technologies des ordinateurs et d'Internet	28	33	31
Les sujets liés aux métiers	2*	14	8
Les affaires et la finance	9	13	11
Autres	4*	4*	4

\* Grande variabilité de l'échantillonnage.  
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998.

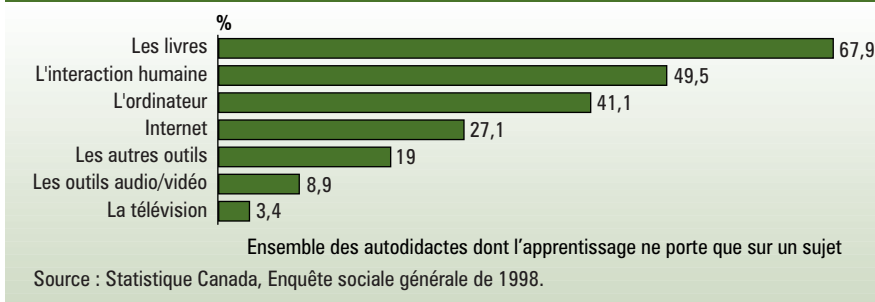
choisi d'étudier des sujets liés à la santé et aux soins aux enfants, comparativement à 3 % des hommes. D'un autre côté, les hommes dominent dans les activités d'auto-apprentissage liées aux métiers, enregistrant un taux de participation de 14 % contre moins de 2 % pour les femmes.

Un pourcentage égal (15 %) d'hommes et de femmes s'intéressent aux sujets liés aux arts et aux sciences; dans cette catégorie, toutefois, plus d'hommes que de femmes étudient les sciences naturelles et l'environnement, les femmes privilégiant davantage l'éducation et l'enseignement. Ces tendances

concordent avec les différences entre les sexes qui ressortent des inscriptions dans les universités et sur le marché du travail. Les champs d'études choisis par ces autodidactes peuvent révéler un intérêt intrinsèque pour le sujet, le fait d'être membre d'une profession donnée ou les deux.

### Les livres demeurent le principal outil d'apprentissage

Les personnes peuvent employer divers moyens pour perfectionner leurs connaissances sur un sujet. Un grand nombre d'entre elles, d'ailleurs, en utilisaient plusieurs. Le livre, choisi par 68 % de toutes les personnes autodidactes, demeurait de loin l'outil d'apprentissage le plus populaire. Les personnes autodidactes s'intéressant aux arts et aux sciences sont celles qui utilisaient le plus les livres, et ce, dans une proportion de 81 %. Même si les personnes qui cherchaient à se renseigner sur l'infor-



matique sont celles qui consultaient le moins les livres à cette fin, plus de la moitié d'entre elles (55 %) utilisaient malgré tout cet outil.

Environ la moitié des personnes acquéraient leurs connaissances selon l'ancienne façon, c'est-à-dire en s'adressant directement à des personnes qualifiées. Cette méthode d'apprentissage est la plus vieille façon de transmettre des connaissances et des compétences. L'interaction humaine s'avérait particulièrement importante pour l'acquisition de compétences liées aux passe-temps, aux loisirs et au perfectionnement personnel ainsi qu'aux affaires et aux compétences financières, environ 55 % des personnes s'intéressant à ces sujets ayant opté pour cette méthode.

Comme on pouvait s'y attendre, la plupart (78 %) des personnes qui s'intéressaient aux technologies des ordinateurs et d'Internet utilisaient l'ordinateur. Cependant, Internet servait également d'outil d'information sur un éventail varié d'autres sujets, en particulier auprès des personnes qui cherchaient à se renseigner sur les arts et les sciences. Il est par ailleurs intéressant de noter que les hommes étaient proportionnellement plus nombreux à utiliser, du moins en partie, des outils électroniques dans le cadre de leur méthode d'auto-apprentissage<sup>2</sup> — plus de 46 % des hommes utilisaient l'ordinateur, comparativement à 35 % des femmes, lesquelles privilégiaient davantage la lecture (71 % des femmes contre 65 % des hommes).

### Les autodidactes investissent du temps dans leur apprentissage

L'intensité de l'intérêt manifesté pour un sujet peut se mesurer à la quantité de temps qu'y consacre une personne. Au cours du mois de référence, les autodidactes ont alloué en moyenne 18 heures à leur auto-apprentissage<sup>3</sup>, les hommes y réservant un peu plus de temps (19 heures) que les femmes qui, elles, y ont consacré environ 17 heures. Cette moyenne variait toutefois considérablement d'un sujet à l'autre — à titre d'exemple, les hommes et les femmes s'intéressant aux affaires et à la finance ont consacré en moyenne 22 heures à leur apprentissage au cours du mois, comparativement à seulement 15 heures du côté des personnes s'intéressant à la santé et aux soins aux enfants. De grandes différences ressortent également entre les hommes et les femmes quant au nombre d'heures allouées à l'auto-apprentissage, même lorsque les personnes étudiaient le même sujet : les hommes ont consacré 7 heures de plus que les femmes à l'apprentissage des technologies des ordinateurs et d'Internet, alors que les femmes ont alloué 12 heures de plus que les hommes à l'étude de questions liées aux affaires et à la finance.

### Résumé

Les adultes canadiens semblent être emballés par l'importance de l'acquisition continue du savoir. L'apprentissage ne se limite ni à l'école, ni à une période précise de la vie d'une personne. Même en dehors du cadre formel de la salle de

classe ou d'un atelier, les adultes se font un plaisir d'étudier par eux-mêmes. L'ESG de 1998 révèle en effet que près du tiers des Canadiens âgés de 25 ans et plus ont participé à des activités d'auto-apprentissage en 1998. Qui plus est, ces personnes prenaient cette formation au sérieux, y consacrant en moyenne 18 heures par mois.

Dans cette ère d'information, il n'est pas surprenant de constater que les technologies des ordinateurs et d'Internet étaient les sujets les plus populaires auprès des autodidactes; on remarque malgré tout une grande diversité dans le choix des champs d'études. Les hommes et les femmes affichaient certains intérêts en commun, que l'on pense par exemple aux loisirs et au perfectionnement personnel, aux technologies des ordinateurs et d'Internet; cependant, bon nombre des différences entre les sexes observées dans les champs d'études officiels ressortent également des activités d'apprentissage non structuré. Enfin, le livre demeure l'outil le plus utilisé pour acquérir de nouvelles compétences et connaissances, mais il ne fait aucun doute que pour bon nombre d'autres personnes désireuses d'approfondir leurs connaissances, l'ordinateur et Internet offrent des possibilités en donnant accès à un volume d'information sans précédent.

2. Les répondants pouvaient déclarer plus d'une méthode d'apprentissage et indiquer par exemple l'ordinateur et l'aide d'une autre personne comme méthodes choisies pour approfondir leurs connaissances sur un sujet.

3. Cela exclut les répondants qui ont déclaré étudier plusieurs sujets.